

MON COPAIN FUME DES JOINTS... JE SUIS PERDUE

Par **Ka89** Posté le 03/09/2021 à 13h27

Bonjour!

À côté de pleins de témoignages lus sur ce forum, mon cas est moins grave voire même beaucoup moins grave... Mais j'ai peur quand même... et j'ai besoin de parler et surtout j'ai besoin de réponses...

Je suis avec mon copain depuis bientôt 7 mois. Je savais qu'avant de me rencontrer il prenait des joints, des taz... au moment où on s'est rencontré, il m'a dit que ça faisait plus de 6 mois qu'il avait arrêté les taz en se rendant compte que ça devenait facilement addictif et qu'il avait diminué les joints depuis la même période. Il m'a dit en prendre occasionnellement uniquement en soirée. Je lui ai fait comprendre dès le début de notre relation que ça me rendait mal qu'il en prenne (n'ayant jamais été confronté à toutes ces choses même parmi mon entourage je préférerais m'en tenir éloigné et que mon copain le soit aussi). Il m'a alors promis d'arrêter. J'ai appris il y a deux semaines qu'il avait repris des joints en soirée durant les 3 derniers mois... Sauf que maintenant que je le connais mieux, je sais très bien que ses soirées ont lieu au minimum une fois par semaine voire deux quand il ne travaille pas..

Après réflexion, discussions avec lui, j'ai compris que quoi que je dise il n'arrêterait pas, j'ai donc négocié pour qu'il n'en ait pas sur lui quand je suis présente mais aussi pour qu'il diminue sa consommation à 2 fois dans le mois... Il m'a dit qu'il essaierait de diminuer... Sauf que cette semaine, il a fait deux fois soirées en 4 jours et qu'il en a pris à chacune de ces soirées... J'ai peur qu'il refasse soirée ce week-end et la semaine prochaine et qu'il en prenne encore, profitant du fait que je sois absente pour quelques semaines...

Je ne sais pas si j'exagère, si j'agis comme il faut... mais j'ai mal pour lui et je n'ai pas envie de partager la vie d'un drogué surtout s'il ne veut pas changer... Il me certifie qu'il n'est pas dépendant car ce n'est pas tous les jours, puis-je le croire? Ou, comme je le pense, sa consommation est régulière, presque dépendante? Est-ce qu'en prendre à chaque soirée, une fois par semaine, est occasionnel et est-ce que je peux espérer qu'il arrête totalement sa consommation un jour? Il est sûr de lui quand il me dit qu'il arrêtera quand il aura une situation stable, que c'est juste pour profiter de sa jeunesse... Il a déjà 25 ans, puis-je vraiment croire qu'il s'arrêtera un jour? J'ai peur de rester avec quelqu'un d'addict, qui ne souhaite jamais arrêter sa consommation de joints. Ceci-dit, son comportement avec moi reste respectable, poli, il n'a jamais été violent que ce soit verbalement ou physiquement envers moi, il est présent quand il me parle, il est adorable et n'a pas l'air d'avoir des symptômes de drogués.

Je suis perdue, je n'y connais rien, et même à propos de la loi, j'ai peur qu'il ait des problèmes ou que moi j'ai des problèmes si je suis dans la même voiture que lui et qu'il en a fumé un peu plus de 4 fois dans le mois... Ses analyses d'urine montreraient-elles un taux positif à la drogue en cas d'accident s'il en a fumé plus de 4 fois dans le mois et que sa dernière consommation date de plus de 3 jours? Qu'est-ce que lui risque s'il se fait prendre et qu'est-ce que je risque si je suis dans sa voiture et qu'on le contrôle positif aux joints dans le cas mentionné ci-dessus?

Je suis désolée de ce message aussi long, mais je suis perdue et j'avais besoin de parler et d'avoir des réponses par rapport à la situation de mon copain.

Merci d'avance pour vos réponses.

6 RÉPONSES

Elodielou - 03/09/2021 à 19h39

Bonjour je vis exactement la même chose que toi et je ne sais pas quoi faire. J'ai l'impression qu'il ne pourra jamais arrêter

Toto111 - 06/09/2021 à 04h08

Hello.

Loin de moi l'envie de m'imposer dans ta démarche et ton fonctionnement avec ton copain, mais je pense que tu es un peu trop intrusive et que tu tends à tout contrôler..

Ton copain fait ce qu'il veut si il a envie de consommer il peut le faire et ce n'est pas à toi de décider si il peut ou non, encore moins si cela n'a aucune incidence sur votre couple ou sur son comportement..

C'est son corps, ses choix, sa santé et pas la tienne. Si cela ne te plaît pas essaye d'en parler avec lui mais n'oublie pas que cela ne te concerne pas vraiment du moment que ça n'affecte pas vos relations. Essaye d'avoir une autre démarche que de faire la gendarmette car ça ne fonctionnera pas et ça finira par le lasser.

De plus sa consommation n'a pas l'air d'être catastrophique.

Et si vraiment tu ne peux pas accepter de être avec quelqu'un qui consomme, quitte le, car le plus important dans une relation c'est d'accepter l'autre avec ses parts de lumière et d'ombre.

Et je te parle en connaissance de cause car j'ai moi-même consommé pendant presque 10 ans avec une fréquence bien plus nocive que ton copain et je peux t'assurer que le jour où il tombera vraiment dedans il n'aura pas besoin de toi pour s'en rendre compte et s'en sortir. C'est bien d'être bienveillant avec son/sa partenaire et d'avoir peur pour lui surtout avec les drogues mais comme je te l'ai dit plus haut il ne faut pas essayer de tout contrôler, si ça lui plaît et ça lui fait du bien de 1 fois par semaine ou 2 fois par mois voir ses copains et fumer de l'herbe, c'est son choix.

Comme toi ça peut te plaire de boire une bouteille de rouge au dîner avec des amis ou en famille.

Tu devrais un peu moins t'inquiéter.

J'espère que tu vas y réfléchir, cordialement
Toto

Pepite - 06/09/2021 à 08h44

Bonjour,

La réponse de Toto soulève un sujet qui est d'actualité par rapport au vaccin : la liberté individuelle. Malheureusement elle a ses limites comme tout dans la vie car vivre sans s'imaginer le monde intime de l'autre, c'est être un psychopathe. Se droguer est stupide comme fumer des cigarettes ou boire de l'alcool. Car on a des données scientifiques qui montrent leur impact sur notre santé. Notre milieu et nos croyances banalisent la consommation de ces produits délétères pour notre santé. Il n'y a pas de volonté politique pour informer la population. Le commerce (PIB) est en jeu. Par exemple, on sait que l'alcool est dangereux pour la santé mais on a accepté de mentionner "abus" pour contenter les lobbies. L'OMS donne des orientations qui ne sont pas suivies. Oui ces substances modifient nos comportements, oui ils vont à l'encontre de la sécurité routière, oui ils posent problème dans les relations. Comme le dit mon frère gendarme : il ne faut pas être victime (accident, violence...).

Je rejoins Toto sur le contrôle et le flicage. Tout cela manque de confiance. Cette dernière s'acquiert avec le temps et les faits. L'amour en étant le socle.

Cela dit je te trouve courageuse de te raconter.

Il me semble que ta maturité et celle de ton compagnon ne sont pas au même niveau. Tu sembles sérieuse et responsable.

Alors prends du recul sur cette relation qui te pose beaucoup de questions pour lesquelles tu peux y répondre par toi-même en te faisant confiance.

Réfléchis à tes projets. Sont-ils en adéquation avec ceux de ton partenaire ?

Peu importe l'issue de tout cela car tout est expérimentation.

Prends soin de toi,

Pépité

Jade - 30/08/2022 à 15h48

Bonjour, mon copain fume également des joints, j'aimerais savoir comment ça s'est passé @K89 est-ce que maintenant ça va mieux, étant donné que ce message date d'il y a un an ?

Merci pour votre réponse

Ka89 - 30/08/2022 à 16h24

Bonjour @jade,

Ça fait déjà un an, c'est vrai

Eh bien ça va mieux qu'à l'époque pour ma part. Je suis toujours avec mon copain, et aujourd'hui il fume toujours des joints en soirée avec ses potes. Je n'accepte toujours pas ça, il le sait, on a encore beaucoup de discussions à ce sujet, ce n'est pas évident tous les jours, il y a des compromis qui sont faits, il accepte mes limites à ce que je vois, c'est-à-dire pas de ça quand je suis là, et de ce que je sais ce n'est pas tous les jours ni tous les soirs qu'il en fume, même si je trouve que c'est encore trop souvent.

Après ça reste compliqué de lui faire confiance à ce sujet, au vu de ce qu'il s'est passé dans les débuts de notre relation, mais depuis un an, il a l'air de me dire quand il en a fumé et quand il n'en a pas pris, j'ai vraiment insisté pour lui faire comprendre que l'honnêteté primait sur sa consommation. Maintenant, voilà, il y a plusieurs fois où il a accepté de ne rien fumer, ou il a accepté de venir à des soirées avec moi où il n'a pas fumé de shit (de ce que je sais, de ce qu'il m'a dit et de ce que j'ai senti).

En tout cas, clairement, il n'est pas devenu addict au point d'en avoir besoin tous les soirs ni tous les jours, ni même à chaque soirée (apparemment), vu que quand il y en a en soirée il me le dit en face je pense pas que tu vas vouloir venir pck il va y en avoir, et quand il fait soirée avec moi et nos potes, il fait visiblement en sorte de ne pas en avoir avec lui ni même d'en prendre.

Ca me convient plus ou moins actuellement, tant qu'on ne vit pas ensemble, qu'on est encore jeune, oui un jour je vais sûrement avoir envie de vivre avec lui ou avec qlqn, et s'il continue à en prendre je doute continuer la relation, mais on n'y est pas encore, aucun de nous deux n'a vraiment envie de vivre en couple dans le même endroit en ce moment.

Les messages de @toto111 et @Pepite m'ont beaucoup aidé à l'époque à réfléchir sur tout ça sur notre relation en tout cas, merci à eux

Pepite - 31/08/2022 à 07h58

Bonjour Ka89,

1 an a passé et vous êtes là. Vous continuez à expérimenter cette relation qui vous demande de l'énergie pour cadrer et limiter cet amoureux comme si c'était un enfant.

Il semble s'y tenir. Un premier pas. Qu'y a t'il derrière ? La peur de vous perdre, une menace ?

Entre le désaccord et le conflit, il y a la menace. Le ressentiment aussi de s'être laissé dominé ou d'avoir courbé l'échine. Avec la vengeance comme possibilité de retour après coup.

Car ce serait bien que ça vienne de lui, non ? Qu'il conscientise le fait qu'il a besoin de prendre soin de lui.

Que lui procure cet usage ? L'appartenance à ce groupe social ?

A t'il des projets ? Quelles sont ces activités ?

Tout cela passe par par la communication bienveillante entre vous et donc la formulation claire des besoins.

Pour cela, explorer vos valeurs, ce qui compte pour vous.

Ensuite vous écrivez : "je n'accepte toujours pas ça".

Ce rejet vous nuit et crée des tensions entre vous.

Alors acceptez ce que vous n'acceptez pas.

A mon sens, cela manque de liberté et croyez que pour l'obtenir, on s'exerce toute la vie pour trouver un équilibre entre soi et les autres.

Votre chéri, c'est le joint festif, mon mari c'était l'alcool avec les copains du rugby. C'était car le mode miroir a fonctionné. Il me modélise donc en choisissant ce qui lui procure de la joie plutôt que de l'anxiété.

Pour autant il ne se coupe pas de cette bande de gais lurons mais il passe du temps avec eux dans le cadre sportif. La fête de fin d'année dans un gîte en montagne où l'orgie domine à cause de l'ivresse ne sera plus vécu de la même façon ou pensé différemment.

Dédramatisez le contexte et ouvrez au contraire votre coeur ou votre vulnérabilité à ce jeune homme en développement.

Parlez lui de vos peurs.

Les étapes de la vie de couple dont l'engagement viendront à vous comme une évidence.

Rappelez-vous, tout est expérimentation.

En attendant, prenez soin de vous, c'est la clé.

Pépité
